

Il incendie des policiers ? Qui sont ceux qui réclament sa libération ? Très instructif

écrit par Christine Tasin | 27 mars 2017

C'est la totale inversion des valeurs. Mercredi dernier, la LDH, le parquet aux ordres des gauchistes Urvoas, Cazeneuve et Hollande (et donc Macron l'alter ego) réclamait avec des trémolos et de la haine dans la voix que l'on mette Pierre Cassen en prison pour qu'il cesse de nuire... pour des mots de colère après les attentats, mots qu'il aurait laissé paraître sur RL, accusé d'être directeur de publication.

Il y a 4 ans, la même meute réclamait la garde à vue et la dure condamnation d'Esteban, la dissolution de toutes les associations liées, à tort ou à raison, à lui pour la mort de Clément Méric.

Et aujourd'hui tout ce petit monde s'agit pour le délinquant Antonin Bernanos, antifa de son état, lourdement suspecté d'avoir incendié en mai 2016 une voiture de police... est ses occupants. Les antiracistes s'émeuvent, le malheureux Antonin Bernanos est en détention provisoire en attendant son procès. Comme c'est le cas de la plupart des gens qui ont attenté à la vie d'autrui...

Mais un antifa ? Vous n'y pensez pas ?

Tous ces gens-là interdisent que l'on touche à un cheveu de leurs protégés, qu'ils soient musulmans ou antifas, qu'ils soient coupables ou innocents.

Un juge a ordonné la libération de Bernanos pour qu'il soit simplement « sous contrôle judiciaire » mais l'Etat a fait

appel et voici 9 mois que l'antifa chéri croupit en prison. Et l'Etat pour la troisième fois vient de faire appel... Jugement demain.

Inutile de dire que ça s'agite dans le landernau gauchiste qui tourne autour de la milice du pouvoir, les antifas...

Inutile de dire que ça hurle à l'injustice, à une justice digne de Pinochet...

Alors la LDH organise une conférence de presse (combien de journalistes présents à cette mascarade ?) :

pour dénoncer l'Etat policier et ses pratiques indignes :

[Conférence de presse]

« *Affaire Bernanos. La détention provisoire : quand l'exception devient le principe* » [#FreeAntopic.twitter.com/kyRTh5ihF0](https://twitter.com/kyRTh5ihF0)

– LDH France (@LDH_Fr) [27 mars 2017](#)

<https://blogs.mediapart.fr/genevieve-bernanos/blog/240317/conference-de-presse-sur-l-a-detention-dantonin-bernanos-la-ldh-le-27-mars-11h00>

Le Président de séance était notre ami Tubiana, celui qui avait manqué mon procès en décembre parce qu'englué au pays basque dans un travail à sa mesure, rendre inopérantes les armes de l'ETA... Les mauvaises langues avaient même prétendu qu'il avait été arrêté avec les trafiquants... Que fait un avocat au milieu d'armes d'un mouvement illégal ? Tubiana t-il des compétences que nous ignorons ? Est-il capable, vraiment, de neutraliser des armes ?

Mais je m'égare. Tubiana donc a présidé une conférence de presse où, sans honte il a critiqué l'Etat français, la France et le fait que l'on puisse user de détention provisoire... quand ce sont ses amis qui sont concernés.

Bref, brûler des policiers ce n'est pas grave, bien moins grave que de dire « islam assassin » ou d'être suspecté d'avoir laissé paraître des articles disant que par principe de précaution, pour éviter de nouveaux attentats, il faudrait expulser les musulmans susceptibles de passer à l'action.

D'ailleurs, si on suit le raisonnement de ces gens-là, c'est quasiment normal de brûler des policiers, dans le contexte actuel...

Un Maxime Lépante crie son désespoir et ses peurs après l'attentat de Nice, il écrit et décrit des solutions qui, pour peu nuancées qu'elles soient, sont pacifiques, bien plus pacifiques que « la valise ou le cercueil » ? Haine, nauséabond, nazisme, extrême-droite... Vite mettez Maxime Lépante et Pierre Cassen en prison.

Un Antonin Bernanos essaie de brûler deux policiers dans leur voiture ? C'est la faute à l'état policier trop répressif, c'est la faute à la loi El Khomry... Vite libérez et décorez le valeureux incendieur de policiers.

Mais la conférence de presse de la LDH ne suffit pas, il fallait en plus une journée de soutien en faculté .

Or, qui est le Président de l'université de Nanterre qui a accepté cette journée de soutien ? Jean-François Balaudé, qui, comme c'est étonnant, a la réputation d'être un dirigeant de gauche. Et il se trouve que le quidam (qui manque de temps, paraît-il...), en sus, est à la tête de l'**Alliance Athéna...**

L'Alliance Athéna c'est l'organe qui a remis, en mai 2016 un rapport sur « **Recherches sur les radicalisations** » au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (MESR)

Impossible depuis le 26 mars de glaner quoi que ce soit sur cette Alliance Athena, sauf dans les caches

<http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:lQ6wa7uhb lkJ:www.allianceathena.fr/actualite+&cd=2&hl=fr&ct=clnk&gl=fr>

et une interview quelque peu absconse de Balaudé :

<http://www.cpu.fr/actualite/sciences-humaines-et-sociales-jean-francois-balaude-prend-la-tete-de-lalliance-athena/>

Mais on trouve tout de même quelques bijoux :

<http://www.education.gouv.fr/cid99693/remise-du-rapport-athena-concernant-la-recherche-sur-la-radicalisation-najat-vallaud-belkacem-et-thierry-mandon-vont-renforcer-le-transfert-des-resultats-de-la-recherche-pour-eclairer-l-action-publique.html>

Et même le dit rapport : [Rapport_Radicalisation_545229](#)

Je vous invite à le feuilleter. C'est grandiose. Auto-louanges des chercheurs et de la recherche, liste infinie de livres et de noms (pas d'apostat dans l'affaire, fort étrangement mais **l'inénarrable François Dubet et le monstrueux Marwann Muhammad...**) pour aboutir à de jolies petites perles comme celle-ci :

Les formes de radicalisation et le développement des violences ne peuvent être compris et prévenus que dans le cadre plus global de l'évolution de la société française et inséparablement **d'une approche de la question des inégalités et des discriminations.** Les enseignements des sciences sociales sont la meilleure façon de lutter efficacement contre toutes les formes de terrorisme.

La question des relations entre la police, et les forces de l'ordre en général, et les jeunes issus des minorités, très compliquée à étudier, a fait l'objet d'enquêtes approfondies mais nécessite un meilleur accès aux terrains et données.

Et... histoire de revenir à notre sujet :

Fabien Jobard (DR CNRS, UMR Cespip, UVSQ), s'est intéressé à **l'usage de la force par la police** (Sociologie de la police : politiques, organisations, réformes, 2015 ; avec Jacques de Maillard) ; et aussi aux mobilisations **contre les violences policières,** à **la délation ou encore aux contrôles d'identité** (F. Jobard, René Lévy,

John Lamberth, Sophie Névanen, « Mesurer les discriminations selon l'apparence : une analyse des contrôles d'identité à Paris », *Population*, 2012). Il a en outre travaillé sur les émeutes urbaines (*Rioting in the UK and France : a comparative analysis*, (dir.) avec David Waddington et Mike King, 2009).

Chowra Makaremi (CR CNRS, UMR Iris, EHESS) travaille sur les expériences de la violence étatique éprouvées, en particulier par les exilés, avec des terrains dans la zone d'attente de Roissy ou auprès des mineurs étrangers isolés.

Une des caractéristiques françaises est que ces questions se concentrent sur une partie du territoire national, dans des espaces improprement appelés « banlieues », « cités » ou « quartiers ». Les recherches de Marwan Mohammed sur la formation des « bandes » dans les banlieues interrogent la dimension ethnique qui est, à ses yeux, largement construite, renvoyant de fait à leur dimension sociale : La formation des bandes : entre la famille, l'école et la rue, 2011. Ces positions sont rejointes par celles de Valérie Sala-Pala (PU, Université Jean Monnet de Saint-Etienne, UMR Triangle), qui a montré comment la politique du logement social a contribué à la construction des frontières ethniques en Grande-Bretagne et en France, à partir d'études de cas menées à Birmingham et à Marseille (*Discriminations ethniques*, 2013).

Les hommes et les organisations qui encadrent les musulmans en France sont désormais l'objet de recherches approfondies. Sur la question des imams, voir le livre de Romain Sèze (CR, Institut national des Hautes Etudes de la Sécurité et de la Justice, INHESJ, UMR GSRL, EPHE), *Etre imam en France. L'exercice de l'autorité à l'épreuve de la disparition de l'évidence religieuse*, 2013, qui cherche à dresser un état des lieux sur la place des imams dans la structuration du fait islamique en France. Voir également ses articles de 2014 : « Condamnations des crimes perpétrés par l'État Islamique par les leaders musulmans en France. De l'unanimité aux débats », *Observatoire Pharos pour le pluralisme des religions et des cultures*, observatoirepharos.com

Les attentats récents nourrissent des réactions violentes au sein de la société française. Marwan Mohammed (CR CNRS, UMR Centre Maurice Halbwachs, ENS/EHESS) s'est intéressé à l'islamophobie: *Islamophobie: comment les élites françaises fabriquent le problème musulman, avec Abdellali Hajjat*, 2013 et, avec Asal Houda, « Islamophobie en France : formes, définitions et mesures », dans *Migrations et mutations dans la société française*, 2014.

Dans le même domaine, voir les travaux d'Abdellali Hajjat (MCF, Université Paris-Ouest, UMR ISP) est l'auteur de Les frontières de l'« identité nationale ». [L'injonction à l'assimilation en France métropolitaine et coloniale](#), 2012; voir également (avec Julien Beaugé) « [Élites françaises et construction du «problème musulman»](#). Le cas du Haut Conseil à l'intégration (1989- 2012) », Sociologie, 2014.

Qui parlait des copains et des copains, au fait ?

Allez, cerise sur le gâteau, lors de cette journée de soutien à Antonin Bernanos à Nanterre, [le sociologue-philosophe Geoffroy de Lagasnerie](#) est intervenu, accrochez-vous, si vous pouvez (voir « recension critique » dans sa [fiche wikipedia](#) :

Pour en savoir plus sur ce personnage imbu de lui-même, un extrait de sa fiche wikipedia, qui nous apprend qu'il fit un jour un caca nerveux parce que l'historien et chercheur Marcel Gauchet (qui n'est pas de son bord politique, on l'avait deviné) avait été invité. Cela dit tout du personnage...

Le [30 juillet 2014](#), Geoffroy de Lagasnerie a cosigné, avec l'écrivain [Édouard Louis](#), une tribune dans [Libération](#) dans laquelle ils annonçaient leur [boycott](#) de la 17^e édition du cycle de conférences « [Les Rendez-vous de l'histoire](#) » de Blois, dont le thème était « Les Rebelles ». [Le boycott visait à protester contre l'invitation faite à \[Marcel Gauchet\]\(#\) de prononcer la conférence inaugurale de l'événement, ce dernier étant à leurs yeux un intellectuel réactionnaire et « un rebelle contre les rebellions et les révoltes »⁴.](#)

Marcel Gauchet a réagi à cette tribune en la qualifiant de « pignolerie parisienne » et de « bêtise rétrograde d'une [extrême-gauche](#) en délire »⁵. La tribune suscita d'autres réactions, souvent ironiques, dans les médias français, telles que celle du journaliste [Régis Soubrouillard](#), qui parla d'une « envie de se faire un petit coup de pub pour pas cher »⁶, mais reçut aussi le soutien d'une vingtaine de personnalités françaises⁷.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Geoffroy_de_Lagasnerie

Merci à Marcel Gauchet d'avoir si bien su caractériser cette

clique et ses gesticulations : pignolerie parisienne, Bêtise rétrograde d'une extrême-gauche en délire...

On pourrait en rire, on devrait en rire... Sauf que le pilote de l'avion fait partie de la même engeance.. jusqu'au 7 mai prochain.